

colonies de peuplement établies par Israël dans les territoires arabes occupés après 1967.

3 — Garantie de la liberté de culte et de la liberté d'accomplir les rites de toutes les religions dans les Lieux saints.

4 — Reconnaissance du droit du peuple palestinien [au retour] et dédommagement de tout Palestinien ne désirant pas y retourner.

5 — Mise de la Cisjordanie et de la bande de Gaza sous la tutelle des Nations Unies, pour une période transitoire ne dépassant pas quelques mois.

6 — Création d'un Etat palestinien indépendant, avec pour capitale Jérusalem.

7 — Reconnaissance du droit de tous les Etats de la région de vivre en paix.

8 — Les Nations Unies, ou certains Etats membres, se porteront garants de l'application de ces principes.

Et, comme je l'ai déjà dit, les principes que je viens d'énoncer ne sont pas le fruit de mon invention, mais des résolutions adoptées par les Nations Unies, soit par le Conseil de sécurité soit par l'Assemblée générale. Il est possible de les regrouper, tous, en une seule résolution, qui, adoptée par le Conseil de sécurité, servirait de cadre pour le règlement juste et global [de la crise du Proche-Orient]. Je voudrais rappeler, que les éléments d'un règlement juste et global sont notoires et ne nécessitent pas beaucoup d'efforts. La réalisation d'un tel règlement, dépend de trois conditions réalistes, raisonnables et indispensables:

1. L'arrêt de l'appui américain illimité à Israël.

2. Mettre un terme à l'arrogance israélienne que Menahem Begin personnalise de la façon la plus hideuse. Cette deuxième condition sera réalisée aussitôt la première remplie.

3. Reconnaître le facteur palestinien, qui est, comme l'affirme M. Arafat, le facteur principal de l'équation du Proche-Orient.

Parler de la responsabilité des Etats-Unis quant au conflit arabo-israélien, ne dégage pas pour autant les Etats de l'Europe occidentale de leur responsabilité propre, notamment la Grande-Bretagne, qui préside aujourd'hui le groupe de la Communauté européenne, et qui assume une large responsabilité dans ce qui est advenu au peuple palestinien, par sa faute, durant la période de son mandat. Les intérêts de l'Europe occidentale dans la région arabe sont aussi importants et vitaux que ceux des Etats-Unis. Nous avons beaucoup entendu parler d'une action et d'une initiative européennes sans toutefois éprouver des résultats concrets précis, jusqu'à présent. Le rôle de l'Europe devrait à mon sens se manifester dans deux directions: d'une part, en direction du Proche-Orient, et d'autre part, en direction des Etats-Unis en leur qualité de partenaire principal de l'Alliance atlantique et de leader du monde libre. (...)

*COMMUNIQUE FINAL DU V<sup>e</sup> SOMMET DU FRONT DE LA RESISTANCE ET DE LA FERMETE TENU A BENGHAZI, 16-18 SEPTEMBRE 1981 (EXTRAITS DU COMMUNIQUE FINAL)<sup>10</sup>*

A la suite de l'agression américaine contre la Jamahiriya arabe libyenne populaire socialiste et de la proclamation de l'alliance militaire américano-sioniste, le Front de la résistance et de la fermeté, à l'invitation du colonel Mouammar Al-Kadhafi, chef de la Révolution du 1er septembre, a tenu sa cinquième conférence dans la ville de Benghazi du 17 au 19

10. Source: Agence libyenne d'information (bureau de Beyrouth), n° 4247, 19 septembre 1981. Texte traduit de l'arabe par la R.E.P.

Zû al-Qi'dah 1390 de la mort du prophète 16-18 septembre 1981. Le président Hafez Al-Assad, président de la République arabe syrienne et secrétaire général du parti ba'ith arabe socialiste, le président Chadli Benjédid, président de la République algérienne démocratique populaire et secrétaire général du (parti) Front de libération nationale, le colonel Mouammar Al-Kadhafi, chef de la Révolution du 1er septembre, le président Ali Nasser Mohammad, secrétaire général du comité central du parti socialiste yéménite, président de l'organisme présidentiel du Conseil supérieur du peuple et Premier ministre et M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine, commandant général des forces de la Résistance palestinienne, assistaient à cette conférence.

Le sommet a passé en revue l'agression américaine contre la Jamahiriya. Il a décidé, conformément à la charte du Front de la résistance et de la fermeté, de placer toutes ses possibilités au service de la Jamahiriya arabe libyenne populaire socialiste contre l'agression américaine. Le sommet a également passé en revue les étapes franchies par le Front sur la voie de la réalisation de ses objectifs nationaux. Il a enfin procédé à un examen approfondi de l'ensemble de la situation arabe et internationale ainsi que du conflit arabo-sioniste.

La conférence a débattu du nouveau changement qualitatif que les Etats-Unis d'Amérique ont introduit, en concluant un accord avec l'ennemi israélien, lors de la visite du terroriste Begin à Washington.

Il leur est apparu que ce grave développement stratégique dans la région vise à atteindre les objectifs suivants:

1 — Liquider la question palestinienne, consacrer l'occupation sioniste de la Palestine et des territoires arabes, consolider l'entité sioniste et saboter toute possibilité de réaliser une paix juste, grâce à la puissance militaire prodigieuse et aux possibilités stratégiques incommensu-

rables que ces accords offrent à l'entité sioniste au service de sa politique expansionniste. Il ne restera plus alors à la nation arabe qu'une seule possibilité, celle de se rendre et de se soumettre, ce qu'elle refuse formellement.

2 — Imposer l'hégémonie américaine et israélienne — sur les plans, militaire politique et économique — à l'ensemble de la région, et exposer l'existence de la nation arabe au danger de liquidation.

3 — Transformer le monde arabe en une base américaine contre les forces progressistes et de libération dans le monde, notamment en Asie et Afrique.

4 — Faire du monde arabe une base d'appui américaine, fait planer le risque d'un conflit avec l'Union soviétique et met en danger la paix dans le monde et la sécurité internationale; car l'alliance américano-sioniste, qualitativement nouvelle, constitue une menace contre la paix mondiale et place les Arabes en état de confrontation directe [militaire] avec les Etats-Unis d'Amérique; elle constitue donc une menace contre la paix mondiale et la sécurité des peuples de la région et de l'humanité tout entière.

Les participants au sommet ont écouté l'intervention de l'hôte de la Jamahiriya arabe libyenne populaire socialiste, le ministre des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran. Après avoir examiné l'ensemble de ces questions, il a adopté les résolutions suivantes:

1 — Inviter les Etats arabes à l'occasion du prochain sommet arabe, à prendre des mesures dissuasives à l'égard des Etats arabes qui collaborent avec le régime de Sadate et l'entité sioniste.

2 — a) Considérer les Etats-Unis d'Amérique en situation de confrontation directe avec la nation arabe et inviter, dès lors, les Etats arabes à reconsidérer leurs relations avec cet Etat dans les différents domaines, pour sauvegarder les intérêts nationaux de la nation arabe.

b) Inscire la question des relations arabo-américaines à l'ordre du jour du

prochain sommet arabe, afin d'adopter, à ce sujet, une position arabe unifiée.

c) Considérer l'alliance américano-israélienne comme une participation des Etats-Unis d'Amérique à l'occupation de la Palestine et des autres territoires arabes occupés.

d) Considérer la présence militaire américaine, quelle que soient ses formes dans la patrie arabe, comme lui étant hostile, et œuvrer à y mettre fin.

3 — Recourir à tous les moyens économiques arabes, dont le pétrole et les fonds arabes déposés dans les banques américaines, afin de faire face à l'accord de coopération stratégique conclu récemment entre les Etats-Unis d'Amérique et l'entité sioniste.

4 — Poursuivre les efforts en vue de réaliser l'équilibre stratégique avec l'ennemi sioniste, et inviter les Etats arabes à réviser leur politique en fonction de cet objectif.

5 — Réaliser une paix juste dans la région qui rétablirait la nation arabe dans ses droits nationaux en Palestine et restituerait les territoires arabes occupés ce qui nécessite de rééquilibrer le rapport des forces dans la région.

6 — Continuer à renforcer les liens avec l'Union soviétique, et engager, avec Moscou, des négociations en vue de renforcer, qualitativement, les liens arabo-soviétiques, et rétablir l'équilibre dans la région, notamment à la suite de la nouvelle alliance américano-israélienne.

7 — Soutenir l'unité du Liban, son indépendance et son arabité qui sont des éléments nécessaires pour sauvegarder la

sécurité nationale arabe et les intérêts du peuple libanais frère.

Le Front dénonce fermement l'agression sioniste dirigée contre le Liban et les camps de réfugiés, ainsi que les concentrations palestiniennes. Il dénonce également l'ingérence israélienne dans les affaires intérieures libanaises visant à briser son unité et à saboter le processus de l'entente nationale. Les conférenciers ont souligné la nécessité de protéger et de soutenir, par tous les moyens, la révolution palestinienne contre l'agression sioniste.

8 — La conférence se félicite du traité d'amitié et de coopération conclu récemment entre la République du Yémen démocratique populaire, la Jamahiriya arabe libyenne populaire socialiste et la République d'Ethiopie socialiste car il renforce la lutte contre le processus et les accords de Camp David.

9 — La conférence rend hommage à la lutte du peuple arabe dans la patrie occupée. Elle réaffirme son soutien à la résistance de ce peuple face à l'occupation, au complot de l'autonomie administrative, aux mesures terroristes de l'ennemi sioniste, à la violation des Lieux saints, à la création de colonies de peuplement et à la judaïsation de Jérusalem.

10 — Enfin, la conférence rend hommage à la lutte du peuple d'Egypte contre le régime de Sadate. Elle proclame son soutien à cette lutte qui vise à le renverser, à abroger les accords de Camp David et le traité égypto-israélien.

(...)